

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ROBIN DES BOIS

William Keighley et Michaël Curtiz, 1938



Plusieurs documents vous sont proposés ici :

1. Fiche Pédagogique : prévoir, voir, revoir, scruter et faire
2. Revoir et scruter, parcours : Pour les beaux yeux de lady Marian, de plan de coupe en plan de coupe.
3. Revoir, graphique des lieux
4. Scruter, le récit d'aventure
5. Faire, le cadre

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS

Film de William KEIGHLEY et Michael CURTIZ – 1938



Le film en classe : Quatre temps d'une approche

AVANT LA PROJECTION : I. Prévoir Enseignant, nécessité d'inscrire l'action dans le parcours culturel de la classe. Nécessité d'organiser la rencontre entre l'enfant et le film, d'éveiller le désir. avec les élèves, en classe, que sait-on? qu'imagine-t-on? (mobilisation des savoirs et de l'imaginaire) -le film a un titre « Les aventures de Robin des Bois » et un titre original : « The adventures of

Robin Hood » . Evocations et questionnements sur ce que l'on sait déjà, ce que l'on imagine. Les 2 titres sont-ils identiques ? -Recherches sur le personnage, son contexte et sa réalité (?) historique ou légendaire, les lieux dans lesquels il évolue.

-le film a été fait par une équipe dans un contexte particulier : qu'en sait-on ? (articles « générique » et « autour du film » sur le cahier de notes p. 2 à 5). -Nous avons cherché et vu des images (site internet du film : <http://www.fan-decinema.com/films/les-aventures-de-robin-des-bois.html>, site internet des diffuseurs du film, cahier de notes), des affiches : <http://www.fan-decinema.com/films/les-aventures-de-robin-desbois.html>, des photos : <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-2219/photos/>.

– Le film a une date de sortie, 1938 : recontextualisons.

On peut aussi décider d'un fil rouge , élément d'observation plus précis pendant la projection, selon les choix d'exploitation qui seront faits ensuite. Pour ce film, cela peut porter sur : **Les costumes**, leur époque, leurs couleurs, leurs motifs. **les affrontements** : entre qui et qui, leurs armes, ...

les lieux du film par rapport aux recherches effectuées avant la projection.

LA PROJECTION AU CINEMA :

II. Voir

Nous allons **voir et entendre ensemble un film**, nous sommes spectateurs et élèves dans la salle de cinéma, notre attitude.

Nous éprouvons des émotions seuls , ensemble, la salle de cinéma est un lieu culturel de rencontres avec les autres, avec une œuvre, avec des auteurs. Nous évoquons immédiatement après la projection nos sensations.

Nous nous interrogeons sur **la salle de cinéma, sur la matérialité d'un film et sur la technique de projection**, nous visitons la cabine.

APRES LA PROJECTION :

III. Revoir

1. Réactiver la mémoire :

-évoquer ce que chacun a **vu, entendu, éprouvé.**

-et confronter tout cela : ce qu'on voit différemment, ce que certains ont vu en plus / pourquoi on se souvient de cela plutôt que de cela... (raisons personnelles, affectives, émotionnelles)

-**L'histoire et son récit filmique** : première ébauche orale d'une reconstruction narrative.

-Puis s'appuyer sur de nouveaux visionnements du film. L'idée du parcours est de choisir dans chaque film un élément important qui structure le film et qui ne soit pas en trop grand nombre pour permettre en classe une mémorisation de l'ensemble de l'action, en rebondissant d'un élément à l'autre.

Outils : **Graphique** et cartographie des **lieux** du film : la ville, le château, la forêt

[Voir la fiche « Revoir, graphique des lieux »](#)

Parcours proposé pour « Les aventures de Robin des Bois » : le visage de Marian, plans de coupe

[Voir la fiche « revoir et scruter, parcours : Pour les beaux yeux de Lady marian, de plan de coupe en plan de coupe ».](#)

APRES LA PROJECTION :

IV -S'approcher, entrer dans le détail...

A -étudier des fragments détachés de leur contexte (découper, scruter, recoller) :

-des épisodes qui structurent le récit filmique, **récit d'aventures** ; 2 séquences à revoir « l'irruption au cours du banquet » et « la rencontre avec Little John » : [Voir la fiche « Scruter, le récit d'aventure »](#).

-des regards, des attitudes qui caractérisent des personnages, (cf. cahier de notes p.28) Nous avons évoqué dans le parcours du paragraphe précédent le visage de **Marian sur les plans de coupe : même parcours que précédent**, nous pouvons préciser très vite dans le film le caractère de Robin en scrutant son visage, ses regards, dans les 2 séquences évoquées ci-dessus. Trouvons les images du film pour le Robin « mutin, téméraire, audacieux, frondeur, insoumis, loyal, jovial, bon, serviable » ...Cela nous permet-il d'anticiper les évènements dans le cours du récit ? Quel rythme et quelle tonalité donne-t-il au film ?

-deux séquences à confronter: le banquet (6' 03) et le couronnement avorté (86' 12), même lieu, début et fin du film: l'entrée de Robin, le clan qui mène le jeu dans chaque cas, sur fond de ruse et de duperie, la bagarre, la victoire de Robin, 2 séquences en miroir.

-Autres séquences du film à scruter , qui renforcent l'esthétisme du récit d'aventures, les situations dédoublées dans des lieux identiques , échos symétriques, parallélismes, jeux de miroir :

-les interceptions dans la forêt de Sherwood, pour Gisbourne (33') et pour Richard Cœur de Lion (82' 50), avec lianes et voltigeurs

-le banquet au château (6'03 ...) et le banquet dans la forêt (39')

B – Mettre à distance– Stratégie du détour– mise en réseau – recherche de résonance

Les couleurs du film : appréhender leur valeur de symbolique et de dramatisation

Symbolique : Mettre en regard

-les couleurs dominantes de la forêt de Sherwood et des costumes de Robin des Bois et de ses acolytes, vert et ocre , végétal.

-la qualité rugueuse des étoffes de ces costumes et le brillant des strass et des costumes des occupants du château de Nottingham (portraits du XVI et XVIIè)

-la couleur associée à un personnage : Gisbourne, rouge dominant, pulsionnel (souvent réfréné par le Prince Jean) sanguinaire,

-l'évêque, violet, couleur de la dévotion, associé au jaune de la trahison dans la séquence finale.

-évolution des couleurs de Marian, début du film, vives, rouge et vert, tendant vers la clarté (blanc de l'épousée, de la sagesse) en fin de film.

Se reporter à l'analyse de séquence du site Image : <http://www.lux-valence.com/image/index.php?page=film&id=324&partie=decoupage>

Dramatisation :

-le contraste des couleurs ternes, minérales des murs du Château de Nottingham et la richesse, la brillance des costumes des notables.

-le contraste des valeurs : obscurité, gris dominant au château opposé à la luminosité de la forêt

de Sherwood.

-Se reporter à la fiche télédoc : http://www.cndp.fr/Tice/teledoc/actuel/..%5C%5Cplans/plans_robin.htm

Les éléments du récit d'aventures : déguisements, jeu des corps, jeu de bouffon : les héros se déguisent et voltigent aussi dans « le Corsaire rouge » de Robert Siodmak, séquences d'acrobatie de Burt Lancaster-Vallo-et Nick Cravat – Ojo.

Jeux de bouffon : Blaise , bagarre finale des « aventures de Robin des Bois » et slapstick de la séquence d'abordage du navire royal dans « le corsaire rouge ».

Les lieux : le château, la forêt, 2 lieux déjà rencontrés dans *La Belle et la Bête* et dans le film *U* : comparer leur représentation dans chaque film.

Nous proposons, comme dans l'étude de ces deux derniers films la confection de cartes , photogrammes choisis dans les images du cahier de notes ou les cartes postales des élèves.

A partir des cartes des 3 films , plusieurs jeux d'associations, (en lien avec les graphiques des lieux des films afin de recontextualiser les images) peuvent permettre de faire émerger des résonances entre les films, des constantes et des différences dans les représentations de ces lieux et de leurs éléments.

Mythologie et légendes : Roméo et Juliette, héros de Shakespeare (cahier de notes p 27) – Le cheval de Troie

C -Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création.

Cadre et plans : séquence « le duel au bâton », voir la fiche « Faire, le cadre ». **Les**

choix esthétiques :

-La représentation de la lumière, de l'obscurité, du clair obscur : relever les oppositions et les représenter avec pour outil l'appareil photo.

-Le technicolor : couleurs en aplat, vert, rouge, bleu, ocre, peu nuancées .

Le cadre, les angles de vue : mettre en valeur un personnage dans un cadre avec pour outil un appareil photo : rejouer dans la classe avec les élèves pour acteurs la scène de Robin des Bois au chêne des Pendus, faire comprendre en 4 ou 5 photos que Robin rassemble ses hommes dans la forêt et les convainc de mener une révolte contre le prince Jean. En respectant le lieu, la forêt (décor) varier les échelles de plan, les angles de vue, la gestuelle des acteurs...

Sur le site de l'association « les Enfants de Cinéma » , coordination nationale de l'opération, vous est proposée une grille d' évaluation de l'action en classe : <http://www.enfants-de-cinema.com/index.html> puis « documents à télécharger » et « Aide à la réflexion pour une évaluation des acquis des élèves », grille élaborée par un groupe de réflexion constitué lors des Rencontres Nationales « Ecole et cinéma ».

* Ressources : les fiches de ce site et les fiches du site http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/EcoleCinema/films_00.htm

III - REVOIR et IV - SCRUTER Un parcours dans le film : Pour les beaux yeux de lady Marian, de plan de coupe en plan de coupe.

Le plan de coupe est un plan généralement bref, qui, inséré au milieu d'une scène, sert à attirer l'attention sur un détail ou à modifier le rythme de la scène.

Il n'y a rien à ajouter au chapitre Regards et plans de coupe du Cahier de notes sur "un scénario plus secret, moins bruyant qui s'insinue derrière l'action principale" et qui montre "l'évolution de ses sentiments" et enregistre "sa prise de conscience".

Nous proposons de faire de ce récit le "parcours" du film. (2 photogrammes de ces regards figurent sur la carte postale destinée aux élèves).

Séq. 12 . Deux plans de coupe pour la première rencontre avec Robin au cours du banquet, regards courroucés .

Séq. 13. Regard indigné: "Vous partez en traître"

Séq. 15. Regard fortement étonné non vers Robin mais vers le Prince Jean quand il annonce qu'il s'est nommé Régent

Séq. 16. Elle suit attentivement la bagarre entre Robin et tous les autres

Séq. 24. Deux plans de coupe : prisonnière de Robin, ses répliques sont vives, regard agacé, colère contenue, puis elle rompt le dialogue et regarde au loin, au-dessus de Robin

Séq. 25. - au camp, elle a accepté la discussion avec Robin mais son regard traduit ses doutes sur ce qu'elle voit et ce que dit Robin

- "C'est révoltant", elle est plus vexée d'être obligée de voir ce qu'elle voit que vraiment indignée

- au festin, elle refuse de manger mais son regard trahit son envie et elle y cède

- regard vers Robin : elle est vexée qu'il se moque d'elle. Mais ce n'est pas un plan de coupe, même s'il commence comme un plan de coupe. en effet un léger panoramique la réunit à Robin. Un signe?

- regard moqueur, sourire ironique, elle met au défi Robin d'utiliser l'argent pour payer la rançon du Roi.

Séq. 27. - visage sérieux et un peu perplexe, elle reconnaît s'être trompée

- déterminée, affirme sa liberté de jugement et d'action

- regard effaré devant le tableau de misère que lui présente Robin

- expression à la fois perplexe, dubitative et un peu admirative devant Robin.

- elle commence à changer d'avis, expression presque admirative devant Robin.

Séq. 31. - à la tribune du tournoi des archers son regard traduit la surprise et la crainte quand elle reconnaît Robin

- regard inquiet vers Robin

- devant les questions que Sir Guy a du mal à cacher ses craintes pour Robin

- crainte, admiration...amour? quand Robin commence la compétition

- suit avec une attention particulière et très tendue le premier tir de Robin, source de satisfaction et de crainte à la fois
- plus que deux compétiteurs, expression fataliste
- quand ses craintes sont confirmées, dans son regard quand même une certaine résolution
- quand elle a le sentiment que tout est perdu quand même un petit espoir.
- elle écoute les tractations entre Sir Guy et le Roi en enregistrant des informations
- regard de crainte quand Robin est porté en triomphe

Séq. 32. - visage grave, voix hésitante quand elle remet le trophée
 - regard de compassion (d'amour?) quand Robin est emmené prisonnier

Séq. 33. - au tribunal regard grave et lointain quand Robin est jugé coupable.
 - regard grave, lèvres serrées quand Robin est condamné à mort.

Séq. 34. - Robin est prisonnier, inquiétude, tristesse, au bord des larmes
 - idem dans la discussion avec Bess
 - dans le petit volet coulissant de la porte du cabaret, regard curieux expression de complot
 - conviction et sincérité, veut aider Robin

Séq. 35. - inquiétude à la tribune devant l'échafaud
 - attention, tension inquiète à l'arrivée de Robin
 - de même quand on installe Robin à la potence
 - de même mais en plus elle surveille ce qui se passe
 - sourire radieux quand Robin s'enfuit

Séq. 36. - après hésitation quand Robin entre chez elle par la fenêtre, le bonheur
 - sourire quand elle renvoie Bess
 - "Robin", cri d'amour pour le retenir
 - elle répète ce cri

Séq.37. - visage comblé quand Robin réussit à s'enfuir
 - "Oui" radieux à Robin

REMARQUE: on peut contester le classement comme plan de coupe de deux ou trois plans, qui sont en effet à la limite du champ/contrechamp dans une discussion mais on peut considérer que, vu le nombre de ces plans de coupe (plus de 40 !) il y a une certaine contamination de ceux-ci sur les autres et donc on est tenté de les assimiler à des plans de coupe.

En tout cas cette grande quantité illustre de façon criante l'expression de "second scénario" qui sous-tend tout le film.

COMMENT LES UTILISER ?

- Comme pour tous les autres “parcours”, susciter, si l’on n’a pas le film et/ou à l’aide du Cahier de notes le souvenir de ces plans et des expressions du visage de Lady Marian et essayer de suivre son évolution, et donc l’action du film.
- Une fois la mémoire du plan bien fixée essayer de reconstituer son environnement, plan qui précède, plan qui suit, plus finement: direction du regard, qui ou quoi est regardé, le plan est la conséquence de quoi ? il annonce quoi ?
- Si l’on dispose du film et si l’on le temps et le goût pour ce genre de travail, réaliser des sortes de cartes à l’effigie de Lady Marian et proposer de les situer dans l’action, de reconstituer leur environnement. Une observation des vêtements peut compléter cet exercice.
- Pour les comédiens amateurs, rejouer les regards et les expressions de Lady Marian (rires garantis).



REVOIR

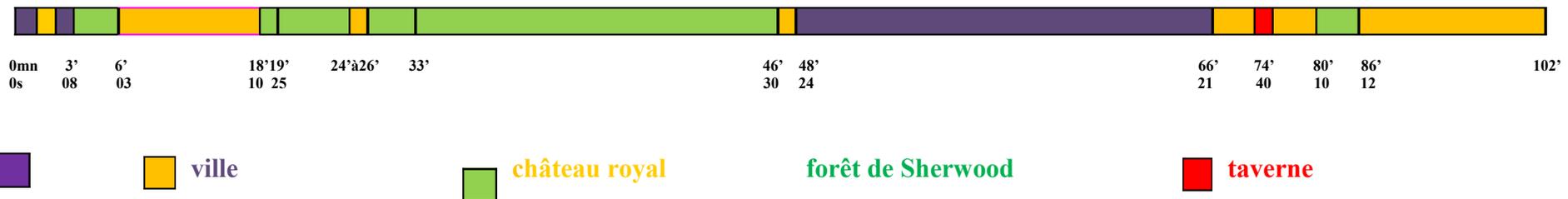
Les lieux du film sur un graphique, axe temporel

Objectifs :

- aider au repérage et à la compréhension par la reconstruction d'un espace disjoint, l'espace du film, diégétique .
- problématiser la représentation de l'espace : sa fonction narrative, les choix de sa représentation cinématographique, sa fonction symbolique
- lier la question des lieux et de leur traitement à celle des genres.

« Lors de la projection, le spectateur vit une expérience temporelle, il est **dans** le temps du film. Grâce aux graphiques de lignes du temps, le spectateur peut se retrouver devant l'espace du temps du film, avoir une vue d'ensemble du film et cela lui permet de faire apparaître des structures dont il n'est pas conscient lors de la réception en salle. »

Dans le film « **les aventures de Robin des Bois** », graphique des lieux principaux vus à l'écran sur la ligne du temps du film :



| : Fondus au noir, marqueurs du récit filmique. Correspondent-ils toujours à des changements de lieux ?

Exercices : Montrer, en remplaçant par exemple des images ou des courtes phrases du déroulant, la présence des personnages principaux sur ce graphique. A l'aide de la mémoire dans un premier temps, puis du déroulant du cahier de notes dans un second temps pour les plus grands, évoquer les événements du récit qui sont introduits par les fondus au noir.

Le personnage du roi Richard apparaît à l'image à quel moment ? Pourtant, à partir de quand sait-on qu'il est un personnage important du récit ?

Ce graphique est à mettre en lien avec une cartographie en images en utilisant les photogrammes du cahier de notes sur une carte.

On pourra donc réaliser toutes sortes de re-lectures de fragments pour construire et enrichir ces graphiques, lectures narratives, lectures de la représentation cinématographique (comment est-ce montré, comment le perçoit-on ?) les raccords son et images, lectures comparatives de fragments de films, des séquences en jeux de miroir, situation initiale et situation finale par exemple ? lecture symbolique.

Mémoire

1 / pour une lecture narrative , faire apparaître **les personnages principaux, exemple celui de Gisbourne** sur le graphique des lieux

- dans le château
- dans la forêt
- dans la ville...

On pourra aussi reconstruire **l'histoire de son point de vue**. Est-ce le **personnage auquel, nous, spectateur, nous nous identifions ?**

Essayons de comprendre pourquoi en nous remémorant les images qui le montrent dans ces 3 principaux lieux.

- Dans le château de Nottingham , séq. 3 et 4, Gisbourne se définit comme **l'exécutant de la conspiration** du Prince Jean contre le roi Richard. Dans la forêt de Sherwood qu'il traverse de droite à gauche de l'image avant sa 1^{ère} rencontre avec Robin, il sera mis en difficulté par celui-ci plusieurs fois, racontez en vous repérant sur le graphique des lieux.

2 / pour une lecture de la représentation cinématographique,

- Se souvenir **dans la représentation du château (1'47) comment nous apparaît Gisbourne la 1^{ère} fois** : attitude, de dos, fièrement campé debout près des fenêtres de la grande salle , centre mais au fond du champ de l'image, laissant le premier plan au Prince Jean.
- Se souvenir de nos perceptions lors de l'entrée dans l'univers de ce château lors de sa 2^{ème} apparition à l'écran (6'03) : élément : un feu nous accueille ainsi que des torches, couleurs ternes et sombres, univers minéral, Jean, Gisbourne, Marian et l'évêque cadrés de biais, long travelling qui nous fait découvrir le banquet et tous ces convives jusqu'au chien en gros plan qui dépèce une carcasse, avant que ne soit montré le Prince Jean, mais pendant que la voix d'un courtisan annonce « vive le Prince Jean ».

3/ pour une lecture symbolique, se souvenir des éléments qui habitent cette scène du banquet:

- **feu,**
- **aigles,**
- **Pierre,**
- costumes des personnalités, couleurs et éclats,
- musique solennelle,
- les **raccords son et image**, « Pendant que Richard erre dans les contrées lointaines, il est de notre devoir de soutenir le Prince Jean. Vive le Prince Jean ! » et le chien
- et le **montage** qui fait se succéder le chien qui ronge les os et le Prince Jean qui mange ...

Analyse

Une analyse de séquence plus approfondie pourra être menée ensuite dans l'objectif de « **scruter** », voir cahier de notes p 21 à 26.

IV a) Scruter

Un récit d'aventures : épisodes

Comme pour toutes les fiches précédentes, nous nous appuyons sur le Cahier de notes des “Enfants de cinéma” et nous proposons de travailler à partir de deux extraits de ce Cahier: "L'esthétique de Robin des Bois obéit au récit d'aventures. Chaque séquence du film s'apprécie à la manière d'un épisode d'un roman feuilleton." (page 12) et du dernier paragraphe du chapitre “Le duel au bâton (cadres)” et en particulier l’expression sur les “temps forts du récit” (page 30)

Nous proposons d’abord une analyse plus précise de “l’irruption de Robin au cours du banquet” et de “sa rencontre avec frère Tuck” parce que ce film de “Cape et d’épée” est rythmé par des séquences d’action spectaculaires qui ont fait sa notoriété et qui sont donc “les temps forts du récit”.

Cette analyse se place du côté du scénario et cherche à décrire comment ces séquences sont construites et s’intègrent dans l’esthétique du “roman-feuilleton” où il s’agit, pour l’auteur de proposer une sorte de chapitre autonome, presque comme un court métrage mais qui doit, selon les lois du genre, se terminer par la mention « A SUIVRE ...»

I. L'IRRUPTION AU COURS DU BANQUET (déroulant séquences 12-13-14-15-16 page 16 à partir de 9' 08)

Il faut d’abord noter, en terme de scénario que les séquences précédentes accumulent les oppositions qui posent les bases des futurs conflits:

- le roi Richard et le roi Jean
- les normands et les saxons
- les chasseurs et les soldats
- Robin et Guy (la flèche suspendue)
- l’extérieur et l’intérieur
- la famine et le banquet
- les exploités et les exploités

IL FAUT QU’UNE PORTE SOIT OUVERTE OU OUVERTE.. De la première réplique “Open the door” qui permet l’entrée provocatrice de Robin qui assomme au passage deux gardes avec son cerf, à la deuxième réplique “Open the door”, ordre destiné à l’empêcher de s’enfuir, on peut suivre:

- la progression dans les agressions verbales de Guy puis du Prince Jean par Robin qui passe du statut d’**opposant** à celui d’**ennemi**, le tournant étant quand le Prince Jean se proclame Régent, nous passons des “opresseurs” aux “traîtres”.
- les gestes de provocation qui s’accumulent: le cerf jeté sur la table royale, Robin saute sur la table pour s’installer à son siège, il crache en guise de réponse à Jean.
- parallèlement on suit les signes qui indiquent qu’un piège se referme sur Robin:
 - > le Prince Jean donne avec un petit sourire un ordre à un soldat
 - > une première porte est fermée
 - > une seconde porte est fermée
 - > le Prince Jean dit à Sir Guy qui veut réagir: “Pas encore” avant qu’il ne donne l’ordre à ses soldats d’agir, ce qui déclenche la bagarre.
- parallèlement à la parallèle on note que
 - > Robin a toujours ses armes et, quand il en abandonne une, il la récupère vite (son arc)
 - > tout en se livrant apparemment à des provocations irréfléchies, il est très vigilant et suit ce qui se passe (coups d’oeil sur les portes qui se ferment)

Une fois la bagarre déclenchée on n’est pas seulement dans le spectaculaire: le scénariste nous fait découvrir d’autres traits de la personnalité de Robin: ses capacités dans la bagarre rapprochée (style saloon) avec chaises et tables, sa capacité dans le maniement de l’épée (chevalerie) et enfin son habileté meurtrière à l’arc (déjà connue) .

Donc cette séquence présente un double mouvement:

- > le PIÈGE qui se referme: le roi veut s’emparer de l’ennemi
- > la mise en place des éléments qui vont permettre d’ÉCHAPPER au PIÈGE donc **À SUIVRE...**

II. LA “RENCONTRE” AVEC LITTLE JOHN (séquence 18 page 17, 19’25)

On peut également observer dans cette séquence, très différente de la précédente et assez brève deux séries parallèles:

- L’affrontement: après qu’on nous a fait croire que les protagonistes suivaient la même route, ce qui exclut toute rencontre, nous nous apercevons qu’ils suivent les deux rives d’un même ruisseau, qu’ils veulent franchir mais le “pont” est étroit: qui va céder la place ?: l’enjeu de l’affrontement est clairement posé, dans l’espace.

Puis:

- > on se défie du regard
- > on se défie par la parole
- > on passe au combat avec un petit intermède destiné à montrer le caractère chevaleresque du héros: il renonce à son armement supérieur où il excelle.
- > on se bat à bâton, comme à l’exercice
- > le combat devient plus sérieux et s’accélère
- > Little John est plus habile et envoie Robin à l’eau

La bonne humeur

- > avant la rencontre, l’un plaisante, l’autre sifflote
- > l’affrontement verbal a lieu sur un ton enjoué
- > le “combat” bénéficie d’un accompagnement musical guilleret
- > au milieu de la bagarre, chacun porte un coup sur les fesses ponctué d’un “ha”
- > le coup “fatal” sur le dos est précédé d’un coup sur le pied qui fait sautiller Robin
- > la “défaite” est marquée par une chute dans l’eau, on est dans le burlesque et Robin, après avoir été vexé est le premier à rire de sa chute et c’est dans la bonne humeur qu’une fois reconnu, il pourra engager Little John dans sa troupe, car ce n’est qu’un début, le combat continue (À SUIVRE)

Même s’ils sont différents, ces deux “morceaux de bravoure” présentent des similitudes: chacun est construit comme un court métrage autonome avec début, milieu, fin et progression précise dans l’action mais, en même temps, un autre registre se développe et, à la différence de beaucoup de courts métrages construits sur une CHUTE qui clôt l’action, il s’agit ici d’arriver à ce qui pourrait être un carton marqué À SUIVRE...

Un exercice intéressant pourrait être de chercher, pour les morceaux de bravoure suivants, à vérifier ce double mouvement. Cela peut certes se faire d’une façon précise et élaborée avec arrêt sur l’image, repérage des plans, mais aussi de façon plus simple, de mémoire, en essayant de retrouver les petits éléments, gestes, paroles, regards etc. qui marquent les étapes de chaque mouvement.

SOIT:

- > La rencontre avec frère Tuck (séquence 22 page 17): LE COMBAT/LE RECRUTEMENT
- > La capture de Sir Guy et Marian (séquences 23-24 page 17) LE PIÈGE/NOS INTENTIONS SONT PACIFIQUES
- > Le tournoi de tir à l’arc (séquences 30-31-32 page 18) LA VICTOIRE/LA CAPTURE
- > La pendaison (séquence 35 page 19) LE GIBET/L’ÉVASION
- > Le dernier morceau de bravoure ou “temps fort” mérite forcément un traitement à part. Il s’agit des séquences 44 - 45 (page 20) avec l’évêque en guise de cheval de Troie jusqu’à la fin du film où il ne plus être question de À SUIVRE.

En revanche on peut étudier le double mouvement précédent avec d’un côté comment se réalisent LES VICTOIRES DE ROBIN et, d’un autre côté comment tous les conflits posés au début se résolvent ou vont se résoudre: comme dans tout bon scénario hollywoodien, aucun des éléments posés au début ne doit rester sans solution ou sans réponse, c’est la dernière séquence qui les fournit.

Les AVENTURES DE ROBIN DES BOIS– film de William Keighley et Michaël Curtiz, 1938

FAIRE

Le cadre

Le paragraphe du Cahier sur “Le duel au bâton” (cadres) p. 30, peut donner l’occasion d’une initiation aux termes techniques du cinéma et à leur sens pour la narration.

Dans ce paragraphe l’auteur met en évidence les **changements de cadre** sous l’aspect du truquage pour éviter aux vedettes de se mettre en danger et les remplacer par des cascadeurs. Rassurons d’abord les enfants: non les studios ne se moquent pas des accidents pouvant survenir aux cascadeurs, ils sont soignés et assurés comme tout le monde, seulement ces assurances sont beaucoup beaucoup moins chères que pour les vedettes...

Cette petite étude sur le cadre peut être l’occasion de se familiariser avec un site auquel votre école est sans doute abonnée, ou peut l’être: <http://www.lesite.tv/> . Aller sur éducation à l’image et commencer par la première “thématique”, le plan, illustrée par un dessin d’animation.

Prenons pour la séquence de rencontre entre Robin et Little John les expressions du texte qui suggèrent un type de plan:

des plans nous montrent à la fois les deux acteurs sans le tronc d’arbre

des plans qui réunissent le tronc d’arbre avec les deux personnages(vus de loin)

vus de près, en plan poitrine

les plans larges

le plan où Robin tombe à l’eau ne nous le montre pas vraiment de face. On reprend Eroll Flynn (acteur qui incarne Robin) seulement quand il sort de l’eau .

EXERCICE

Le site <http://www.lesite.tv/> nous propose 4 types de plan: *le plan d’ensemble, le plan moyen, le gros plan, le très gros plan.*

Si l’on regarde ceux décrits dans le Cahier, où les placez-vous dans ce classement?

Est-ce que tous les plans rentrent dans ce classement?

Si non, lesquels ne rentrent pas?

Que veut dire l’auteur par “plan poitrine” ?

Que veut-il dire par “plans larges” ?

Si vous pensez que certains plans ne rentrent pas dans les 4 décrits, donnez leur un nom.

L’auteur du texte parle des plans à cause des truquages mais les changements de taille de plan ont-ils une autre utilité?

Que ressentez-vous au passage d’un type de plan à l’autre?

En étudiant les plans de cette séquence avez-vous parlé, même brièvement, d’autre chose que des cadres? De quoi? Pour analyser complètement cette séquence, que faut-il faire maintenant?